

« A Manandirana, une borne à eau pour 949 élèves... »

L'assemblée générale de l'association Solidarité entraide fraternité (SEF) franco-malgache, hier à Bressuire, a permis de faire le point sur ses nombreuses actions menées avec la population.

En octobre dernier, SEF franco-malgache a réceptionné les travaux de deux classes au collège de Manandirana. La construction de deux autres classes devrait normalement débiter cette année. Les bénévoles sont en train de boucler le financement et lancent un appel aux dons. Ce chantier est un des nombreux projets menés par l'association. Il doit améliorer les conditions de travail des élèves : « Actuellement, l'établissement accueille 949 enfants dans treize classes. Il n'y a que cinq toilettes. Le collège est équipé d'une seule borne à eau... », souligne la présidente, Maryvone Delavault.



Maryvone Delavault, présidente de SEF franco-malgache, a accueilli Marielle Sécher qui a présenté son séjour d'un peu plus de deux mois à Madagascar.

SEF franco-malgache intervient dans le domaine de l'éducation, mais aussi de l'eau et de la santé. « On n'est pas

là-bas pour faire à la place des gens. Il y a un comité de pilotage qui réunit des habitants avec qui les projets sont

élaborés. L'enjeu est qu'il faut allier la modernité et traditions », poursuit-elle. Son objectif est « d'assurer également un suivi et un accompagnement dans un souci de développement durable ». « 92 % de la population vit aujourd'hui en dessous du seuil de pauvreté. Les enfants malgaches paient le plus lourd tribut, avec une augmentation de 50 % des cas de malnutrition aiguë, la fermeture de nombreux centres de soins et un système scolaire en déliquescence. Nombreux sont les enfants déscolarisés devant aider leur famille et donc obligés de travailler » : l'association dresse un bilan inquiétant mais ne baisse pas les bras. Localement, elle continue de mobiliser et de sensibiliser le public. « En France, il y a beaucoup d'échanges culturels qui sont enrichissants pour tout le monde. Des animations scolaires et périscolaires se poursuivront aussi », conclut Maryvone Delavault.